

compagnie

la

magouille

www.la-magouille.com

ΣΛΛΛ<
<ommmz
nzige



Dossier Pédagogique

d'après des contes et légendes inuit

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

Blanc comme Neige

D'après des contes et légendes inuits
Par la compagnie La Magouille
Création 2017
Texte, mise en scène, interprétation :
Solène Briquet et Cécile Lemaitre
Durée : 35 min
Jeune public à partir de 3 ans

SOMMAIRE

Thématique du spectacle: Le monde inuit	3
Avant le spectacle	10
Le spectacle	11
Résumé	
Note d'intention	
Scénographie	
Problématiques du spectacle	15
La compagnie	16
Présentation de la compagnie	
Les spectacles de la compagnie	
Les artistes	
Après le spectacle	18
Activités	19
Annexe	22

THÉMATIQUE DU SPECTACLE: LE MONDE INUIT

INUIT

Le peuple Inuit a longtemps été appelé Esquimaux ou Eskimos qui signifie « mangeur de viande crue » est un nom donné à l'ensemble des peuples autochtones de l'Arctique (Alaska, Grand Nord Canadien, Groenland et Sibérie orientale). Ce terme ne distingue aucune ethnie particulière et a été popularisé par les explorateurs du 19ème siècle. Il est considéré comme péjoratif et n'est pas utilisé par les Inuit. Au Canada, l'appellation « Inuit » est officielle depuis 1970 et remplace le terme « Esquimaux ».

Inuit signifie « les gens », « les humains », il est le pluriel d'Inuk.

Les Inuit sont un peuple pacifique vivant en harmonie avec la nature : animaux, condition climatique.



Figure 1: Inukshuk de Blanc comme neige

Inukshuk est un empilement de pierres construit par le peuple inuit pour former une statue qui ressemble à une personne avec les bras ouverts.

Sa forme et sa taille peuvent varier.

Les inukshuk ont plusieurs fonctions :

- Il peut monter l'étoile polaire pour aider les inuit à se situer et de déplacer lorsque la nuit tombe
- Il peut indiquer à d'autres inuit qu'il y a de quoi chasser
- Il peut aussi avoir une dimension spirituelle (objet de vénération)

Localisation géographique

Le territoire des Inuit, Nunagat « l'endroit où vivent les Inuit » est composé de quatre régions au Canada :

- le Nunavut (Nord du Canada), principal zone d'habitation des Inuit
- le Nunavik (Nord du Québec)
- le Nunatsiavut (Labrador, Est du Québec)
- le Inuvialuit (Territoire du Nord-Ouest et Yukon)

Une autre partie des Inuit vivent dans le Kalaallit Nunaat (au Groenland) et une autre en Alaska.



L'environnement

L'hiver est très long (il dure neuf mois) pendant lesquels il fait très froid et noir presque toute la journée et toute la nuit. A l'inverse, l'été est bien éclairé, il y a du soleil pendant de longue heure et le climat est modéré.

On peut régulièrement y voir des aurores boréales (appelées arsaniit en inuktitut, car les conditions y sont parfaitement réunies : près du pôle Nord, sans pollution lumineuse avec un ciel dégagé (sans nuage) dans un noir total qui peut durer plusieurs heures en hiver.

Leur mode de vie

Au cours des mois d'hiver, les bandes régionales (regroupement d'Inuit comptant entre 100 et 1 000 personnes) se réunissent durant une courte période pour chasser le phoque.

Plusieurs bandes régionales forment ensemble un groupe tribal plus grand, à l'intérieur duquel interviennent les mariages et dont tous les membres parlent un dialecte similaire.

Le reste de l'année, les Inuit vivent en bandes plus petites, souvent formées de deux à cinq familles. Chaque ménage comprend généralement un couple marié et ses enfants, mais peut aussi accueillir des parents âgés ou célibataires. Le partage sur une grande échelle demeure une caractéristique prédominante de la vie sociale des Inuit.

Du début de l'âge adulte, les Inuit se marient et vivent à proximité des parents de l'un des époux. La naissance d'un enfant est un moment important de la vie car c'est un engagement entre les adultes et nouveau-né au sein de la famille et de la société. La famille forme une unité économique importante, fondée sur la répartition des responsabilités entre tous les membres d'un ménage, y compris les enfants et les vieillards.

Plusieurs rituels à signification sociale entourent la naissance à laquelle assiste, outre la sage-femme, un autre adulte dans le rôle de parrain rituel du nouveau-né, qui sera responsable de l'éducation morale de l'enfant dans la société inuite.

Le nom donné à la naissance revêt un sens précis, car chez les Inuit, le nom confère à celui qui le porte une part de son identité et de son caractère.

- **Leur habitation : peule nomade à sédentaire**

Un « igloo » ou maison de neige est une habitation d'hiver pour les Inuit de l'Arctique. Certains Inuit ne l'utilisaient que lorsqu'ils voyagent tandis que d'autres y habitent tout l'hiver.

Lorsqu'il ne dispose pas de neige pour fabriquer des igloos ou lorsqu'ils sont trop éloignés des endroits où se trouvent des maisons aux murs de pierre ou de terre, les Inuit construisent des tentes à peaux de bêtes (peau de phoques ou de caribous) tendues par des courts piquets et par les pierres au sol. C'est abris sont temporaires. De nos jours, les Inuit habitent dans des maisons en bois.



Figure 2 : Maison de Neige Wakeham Bay, T.N.O. (Bibliothèque et Archives Canada / PA-048465).

- **Déplacement sur terre, mer et glace**

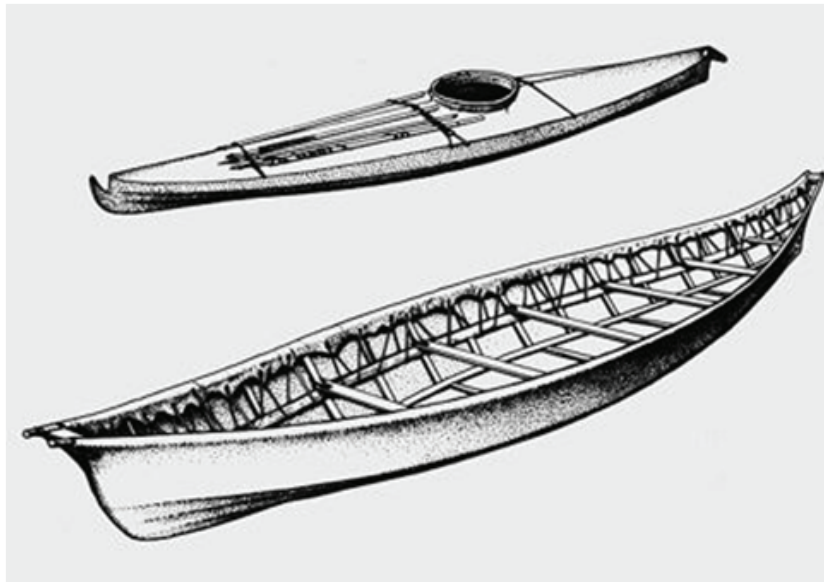
Un monde d'eau et de glace : iceberg, neige, glace influx sur les modes de déplacement : à pied, en traineau, en kayak, et maintenant en motoneige

Historiquement, les Inuit avaient recours aux [chiens](#) pour la chasse, car ceux-ci repéraient les trous de respiration des phoques dans la glace marine, à chasser les [bœufs musqués](#) et à tenir les [ours](#) à distance.

Les hommes utilisent des [kayaks](#) à une place pour chasser les mammifères marins et le caribou dans les lacs et rivières. Sur la [mer de Beaufort](#) et le long des côtes de l'Alaska, on se sert d'énormes [umiaks](#) recouverts de peaux pour chasser la baleine, bien que dans l'Arctique canadien (et au Groenland), les femmes utilisent surtout de telles embarcations pour le transport des biens du ménage lors d'un déplacement.



Figure 3 Inuit dans leurs Kayaks Ca. 1901 / TNO.
(Charles W. Mathers/Bibliothèque et Archives Canada/C-005106)



Le kayak est une embarcation de chasse étroite faite de peaux de phoque tendues sur un cadre de bois ou d'os. Lumiak, embarcation plus grande, est utilisé pour transporter des personnes et des vivres

• Chasse et pêche pour se nourrir et s'habiller

Ils chassent : phoque, le caribou (en automne et en été), l'ours polaire, baleine, le renard, le lièvre et les oiseaux de mer, le bœuf musqué, le castor, le morse.

Ils récoltent aussi : œufs d'oiseaux, crustacés et baies pour se nourrir

Le séchage et la mise en cache froide sont des pratiques courantes, mais on utilise aussi plusieurs techniques spéciales de conservation, dont l'entreposage dans l'huile.

Ils utilisent la peau des phoques (et de caribous, dans certaine région) pour fabriquer des habilles et même des chaussures. Les parkas sont fourrés à l'intérieurs de peau de caribous pour tenir chaud l'hiver.

Le Langage

La langue des Inuits s'appelle Inuktitut. Elle est parlée par environ 80 000 personnes dans le monde. Pour écrire, les Inuit utilisent des symboles au lieu d'utiliser des lettres. Ils lisent de gauche à droite comme nous. Nous utilisons certains mots inuktitut dans la langue française comme igloo et kayak. Il y a beaucoup de différentes manières de dire neige. Par exemple, qanik veut dire « la neige dans l'air » et aput veut dire « la neige sur le sol ». De nos jours, de moins en moins de gens parlent l'Inuktitut au Canada. Il est donc important pour eux de sauver leur langue parce que c'est une partie importante de leur culture et de leur héritage

Quelques mots inuit (vocabulaire extrait du spectacle) :

- Ulluuk, le Jour
- Unuark, la Nuit
- Nuvula, le Nuage
- Anuraak, le Vent
- Imaq, la mer
- Siiqinik, le Soleil
- Nanouck, l'ours polaire
- Sedna, esprit de la mer : déesse légendaire du peuple inuit
- Kilalugak, la baleine (blanche)
- Amaruq le loup,
- Touktu le caribou
- Inuk, être humain

Français		Inuktitut
Bonjour	Δ Δ	Ai
Comment allez-vous?	'b Δ Δ P	Qanuikiit?
Je vais bien	'b Δ Δ ' J ' L	Qanuigitunga
Comment vous appelez-vous?	P Δ Δ Δ	Kinauviit?
Merci	a d ' r	Nakurmiik
De rien	Δ Δ Δ	Iaali
Oui	Δ	Aa
Je ne sais pas / peut-être	Δ Δ r	Aatsu
Non	Δ Δ b	Auka
Au revoir	Δ Δ r a Δ	Atsunai
Je veux prendre une photo de vous	Δ Δ r Δ Δ P Δ Δ Δ Δ	Atjiliurumavagit
J'ai faim	b Δ Δ L	Kaatunga
J'ai froid	' P Δ Δ Δ Δ L	Qiujavunga
Il fait froid	' P Δ Δ Δ Δ Δ L	Qiujanarturq
Aidez-moi!	Δ Δ b Δ Δ Δ Δ!	Ikajurtau!
L'avez-vous fabriqué?	Δ Δ Δ Δ Δ Δ Δ Δ Δ	Una Sanajaviniit?
Combien cela coûte-t-il?	' b Δ Δ Δ Δ	Qatsirartu?
Combien?	' b Δ Δ	Qatsi?
Je suis malade	' b Δ Δ Δ Δ L	Qanimavunga
Qu'est-ce que c'est?	r Δ Δ Δ Δ	Sunaunaa?
Où est l'hôtel?	r Δ Δ Δ Δ Δ Δ	Sinittavili?
Où est le magasin?	Δ Δ Δ Δ Δ Δ Δ Δ Δ	Niuvimiavili?
Où suis-je?	a Δ Δ Δ L	Nanikunga?
Je veux y aller en traîneau à chiens	' P Δ Δ Δ Δ Δ Δ Δ Δ L	Qimutsikumavunga
Je veux téléphoner	Δ Δ Δ Δ Δ Δ Δ Δ L	Uqaalagumavunga
Je veux aller à la pêche	Δ Δ Δ Δ Δ Δ Δ Δ Δ L	Iqaluniarumavunga
Je veux aller à la chasse au caribou	Δ Δ Δ Δ Δ Δ Δ Δ Δ L	Tuktusiurumavugna
Je veux faire du camping	L Δ Δ Δ Δ Δ Δ L	Maqaigumavunga

Les jeux : osselets, la bola, jeux de ficelle, bilboquet

Bilboquet



jeux de ficelle



Reportage jeu de ficelle : <http://www.ethnographiques.org/2014/Petit,Claassen>

Autres jeux inuit : <http://healthy.uwaterloo.ca/museum/VirtualExhibits/Inuit/french/index.html>

AVANT LE SPECTACLE

Afin de préparer au mieux les enfants à la sortie au théâtre, voici quelques conseils :

- **leur expliquer ce qu'est le «spectacle vivant» si cela n'a jamais été fait auparavant, qu'est que c'une marionnette**
- **informer les élèves sur le spectacle qu'ils vont voir**
 - Le titre du spectacle
 - Le genre : cirque, théâtre, marionnettes, danse, théâtre d'objets, concert, conte, etc.
 - Le nombre d'artistes sur scène, le nom de la Compagnie
- **Collecter et étudier avec eux différents documents liés au spectacle afin de susciter leur curiosité sur le spectacle.**
 - une affiche (sur demande) ou une photo du spectacle
 - le résumé du spectacle (dans le dossier pédagogique)
 - l'extrait vidéo

Ces éléments doivent permettre aux élèves de se faire une première idée du spectacle et laisser aller leur imaginaire sur ce qu'ils vont voir sans pour autant dévoiler la totalité du spectacle.

- **Leur expliquer les codes et rituels du spectacle :**
 - L'attente avant l'entrée en salle
 - L'installation en silence
 - Le «noir» avant et pendant le spectacle
 - L'espace de l'artiste – la scène – et l'espace du public – le gradin
 - Les applaudissements à la fin de la représentation
- **Leur présenter les règles de comportement à avoir dès leur entrée dans la salle de spectacle et pendant toute la durée du spectacle :**
 - Ne pas parler avec son voisin, ne pas commenter le spectacle : cela gêne les autres spectateurs et surtout les artistes sur scène.
 - Garder en tête ses commentaires, ses impressions pour en discuter à la fin du spectacle avec les autres élèves (sur le chemin du retour par exemple), puis en classe avec l'enseignant(e).
 - Ne pas manger ou boire : expliquer par exemple la différence avec ce qui est permis au cinéma : un film continuera à se dérouler quoi qu'il se passe dans la salle alors qu'au théâtre, tout se joue en direct, tout est donc plus fragile.

Il est important d'expliquer ces interdits aux élèves afin qu'ils comprennent qu'il ne s'agit pas d'une punition, mais bien d'une question de respect pour les artistes, pour les autres spectateurs et avant tout pour eux-mêmes.

Résumé

Sous le ciel étoilé d'une longue nuit d'hiver, Blanc comme Neige part à la recherche de son prénom de grand. Sa grand-mère Ningiuk le guide en lui contant ses rencontres avec les animaux de la banquise pour qu'il s'en inspire. A travers un récit tendre et une mise en scène onirique, le spectacle déroule cette chaleureuse histoire de froid qui nous fait voyager en douceur dans la culture Inuit et l'univers arctique.

NANOUCK ? KILALUGAK ? AMARUQ ?

Tout commence le jour de sa naissance. Le Blanc a recouvert le Monde de son grand manteau et le nouveau-né, si blanc, a disparu dans la neige ! Voilà pourquoi l'enfant s'appellera d'abord « Blanc comme Neige ». On se lance sur ses traces et au bout de la course, c'est la Grande Ourse qui rend l'enfant aux siens, puis s'élanche dans le ciel. Elle y reste pour vivre parmi les étoiles et ainsi commence la longue nuit... Aujourd'hui, l'enfant va-t-il prendre le nom de Nanouck, l'ours polaire ?

Canne à pêche sur l'épaule, voilà Blanc comme Neige parti en quête de poisson. Sa pêche miraculeuse est trop lourde pour la ligne et l'enfant tombe à l'eau ! Cette plongée dans la mer, Imaq, le transforme et la baleine lui apprend à nager pour qu'il regagne la terre ferme. Aujourd'hui, va-t-il prendre le nom de Kilalugak, la baleine blanche ?

Amaruq le loup, Touktu le caribou, les pingoins, le narval, le harfang des neiges...quel frère animal va-t-il choisir ?

Note d'intention

PLONGÉE DANS L'UNIVERS INUIT

Nous sommes partis de l'expérience de vie d'une des artistes en Finlande et de la lecture de contes traditionnels inuits pour enfants et adultes. Nous avons ensuite mené une écriture de plateau et des recherches plastiques. Blanc comme Neige est un spectacle sur la découverte de soi-même, une sorte de parcours initiatique à travers les récits que portent la grandmère et la chamane. Pour choisir son prénom, Blanc comme Neige va apprendre à dire « non », et va écouter les différentes étapes de sa vie, de la naissance à l'apprentissage de la marche jusqu'à trouver son autonomie.

A travers l'immensité de ce paysage fait de glace et de neige, nous avons envie de raconter cette difficulté de savoir qui on est face aux autres (famille, appartenance culturelle...) et comment l'individu se forge.

Par ce voyage dans le Grand Nord, se révèlent les notions de bienveillance, de confiance et de soutien qui nous font nous sentir bien et accepté comme on est. Il y a une vraie dimension magique dans chaque récit ou encore dans la présence et les transformations de la chamane. C'est une magie du quotidien, omniprésente et qui guide notre héros, pas à pas.

L'utilisation des marionnettes profite à cette poésie d'un retour sur le passé pour comprendre qui on est et comment les différentes étapes de notre vie nous forment. Dans le spectacle, il y a la situation présente : la cérémonie du prénom où le garçon est représenté par une marionnette portée à la taille réelle. Quand le récit bascule pour raconter les souvenirs de son enfance, on entre là dans un monde miniature où l'enfant est représenté par une toute petite marionnette.

Scénographie



IGLOU ET INUKSHUK

Dans un décor donnant à voir les lumières de la banquise, nous avons concentré le regard sur l'iglou. Il est d'abord l'habitat inuit où Blanc comme Neige et sa grand-mère vivent.

Au-fur-et-à-mesure du spectacle, l'iglou se transforme et nous fait découvrir un inukshuk. Le passage de l'un à l'autre coïncide avec la quête de Blanc comme Neige. Quand l'enfant choisit « Inuk » (« l'être humain », en Inuit) pour prénom, il s'affirme comme un frère animal, sans se défaire tout à fait de ses origines totémiques. Ainsi, plutôt que de choisir un totem particulier, il adopte toute la communauté animale en revendiquant sa propre individualité.



MASQUES ET MARIONNETTES

L'utilisation des marionnettes participe à la poésie du voyage. Elle structure la dramaturgie avec un retour dans le passé pour comprendre qui on est et comment les différentes étapes de notre vie nous forment. Dans le spectacle, il y a la situation présente où le garçon est représenté par une marionnette portée à la taille réelle ; quand le récit bascule dans les souvenirs de l'enfance, le rêve ou la fantaisie, on entre dans un monde miniature où l'enfant est représenté par une toute petite marionnette à gaine.

L'esthétique des masques en 3D papier et les peaux de bête donnent naissance aux animaux polaires : ils sont facilement identifiables par les jeunes spectateurs. Leur plasticité évoque le découpage et le collage qu'on pratique dans les classes, elle éloigne les émotions négatives comme la peur ou l'inquiétude que les masques pourraient susciter



LES AMBIANCES POLAIRES

Pour recréer cette atmosphère particulière, nous travaillons avec un fond blanc sur lequel nous projetons des images évoquant le Grand Nord et la nuit arctique (immensité de la banquise, nuit polaire, aurores boréales).

Nous construisons trois ambiances captivantes en lien avec les deux temporalités du spectacle. Les transitions d'un temps à l'autre, d'un espace à l'autre, sont délicatement animées en vidéo et permettent de maintenir l'immersion dans cette ambiance onirique.

L'éclairage simple des personnages avec des lampes frontales joue des noirs/ blancs de la lumière : il sculpte ainsi par contraste des visages et des ombres en arrière-plan.

«Nous avons fait appel à une clarinettiste afin de travailler sur un univers en cohérence avec le vent, le souffle. A cela s'ajoute le bruit du vent et de la météo marine.

La création sonore est intervenue dans le spectacle en parallèle des répétitions.

La musicienne s'appelle Lorette Zitouni. Ce sont des musiques enregistrées. Elle superpose parfois plusieurs voix de clarinettes, mélangeant parfois clarinettes basses et clarinette»



PROBLÉMATIQUES DU SPECTACLE

- o Le choix de l'enfant (sur son prénom) / le principe de l'animal protecteur
- o La disparition/ exister : blanc sur blanc, se cacher/ se perdre, absence/ perte des parents
- o La fonte des glaces : le réchauffement climatique

Expliquer le réchauffement climatique : <http://www.bayard-jeunesse.com/cop21/>
<http://www.placetob.org/2016/01/14/le-rechauffement-climatique-planetaire-explique-aux-enfants/>



Présentation de la compagnie

Créée en 2008, sous l'impulsion de Solène Briquet, la compagnie La Magouille axe son travail sur la défense de texte d'auteurs et la création de spectacles apparentés aux arts du théâtre avec des objets ou des marionnettes.

Deux artistes l'alimentent à ce jour : Solène Briquet et Cécile Lemaitre. Elles travaillent l'acteur, en dialogue avec l'objet ou la marionnette comme principaux outils d'expressions.

Autour de chaque création, des actions de sensibilisations artistiques sont régulièrement organisées. Elles s'adressent à différentes parties du public : milieux scolaires, publics en difficulté, adultes, amateurs, préprofessionnels, jusqu'aux personnes résidentes en maison de retraite.

La Magouille développe également son travail par le biais d'actions plus conséquentes sur le territoire, au sein de dispositifs de médiation spécifiques comme : le programme Culture-Santé (DRAC Normandie, ARS et CHU-Hôpitaux), le CRED ou encore le CLEAC, etc. Ces actions permettent une implication forte en lien avec un projet de création, et donnent l'occasion aux artistes d'être au plus près du public pour échanger, réfléchir, chercher avec lui.

Les spectacles de la compagnie

2011 Cet Enfant de Jöel Pommerat

2012 De la Mort qui Tue (création in situ avec des amateurs formés pour l'occasion en marionnette)

2013 M/W ou le Maître et Marguerite (marionnette, jeu d'acteur et numérique)

2015 C'est l'enfer (acteur, marionnette et magie)

2016 Eros en bref (trois petites formes alliant jeu d'acteur, théâtre d'objet et marionnette)

2017 Blanc comme neige (premier spectacle jeune public)

Les artistes

SOLÈNE BRIQUET

(écriture, mise en scène, construction et interprétation)

Solène obtient un Master Arts du spectacle à Censier Paris III et se forme aux arts plastiques, théâtre, cirque, danse contemporaine et la marionnette. Elle travaille avec F.Lazaro (Clastic Théâtre), C.Carrignon (Théâtre de Cuisine), Rolant Shön (Cie Théâtrenciel), Anne Bitran (Cie Les Rémoisseurs) et avec J.-P. Larroche. Elle crée plusieurs spectacles sur lesquels elle est interprète et/ou metteur en scène : Big Shoot de Koffi Kwahulé (2004), Le Roi du Bois de Pierre Michon (2006), C'est l'enterrement d'Arlette mais elle n'est pas morte (2008)... Elle dispense également des formations sur la marionnette contemporaine. Elle fonde la Magouille en 2008.

YANN DACOSTA

(direction d'acteur et regard sur la mise en scène)

Issu de la promotion 2005 de l'Unité Nomade de Formation à la mise en scène au CNSAD de Paris, Yann Dacosta est metteur en scène de théâtre, de théâtre musical, d'opéra et réalisateur. Il développe sur scène un univers esthétique à la fois cinématographique et musical, toujours très plastique, au coeur duquel les comédiens restent les maîtres du jeu. Avec une partie de la promotion issue du CNR de Rouen, il fonde la Cie Le Chat Foin et met en scène une quinzaine de spectacle. Parallèlement aux spectacles montés avec la Compagnie du Chat Foin, il répond à plusieurs commandes de l'Opéra de Rouen.

OLIVIER IRTHUM

(création lumière)

Olivier Irthum travaille comme éclairagiste pour le théâtre, la marionnette et la danse avec plusieurs compagnies. Au théâtre, il collabore depuis plusieurs années avec Michel Didym (Centre Dramatique National de Nancy Lorraine). Il s'implique dans des spectacles de marionnettes avec notamment la Cie Trois Six Trente (Bérangère Vantusso). En danse, il travaille pour la Cie Tapage (New York, Olivia Rosenkrantz/Mari Fujiyabashi) et la Cie Ormone (Nancy). Il a travaillé également avec Jacky Achar, Marie-Noëlle Brun, Philippe Dubos, Benoit Fourchard, Sandrine Gironde, Christine Koetzel, Gilles Losseroy, Denis Milos, Laurent Vacher. Sa lumière s'oriente récemment vers une forme quasi picturale de lumière numérique, basée sur l'utilisation de la vidéo et des nouvelles technologies comme matière lumière.

HUBERT JÉGAT

(collaboration artistique)

Il écrit et coécrit les créations de la compagnie CréatureS depuis 2001 et des pièces de théâtres destinées à être jouées par ou pour le jeune public. Auteur de livres pour enfants, illustrés par Grégoire Charbey aux éditions Callicéphalle. Auteur associé au CDN de Sartrouville pour la biennale Odyssée en Yvelines en 2009, écriture et mise en scène du spectacle Pénélope. Directeur artistique de plusieurs festivals et événements dans le Nord Sarthe depuis 2006 : Kikloche, festival de petites formes spectaculaires à la campagne, Mômofestival, festival jeune public dans les villages et BienVenus sur Mars, biennale de rencontres sciences et fictions.

ANNA KOBYLARZ

(aide à la construction)

Après des études en littérature et graphisme, Anna est diplômée en 2010 des Arts Décoratifs de Paris, section scénographie. En 2009, elle passe un semestre au département marionnettes du Conservatoire dramatique Ernst Busch à Berlin, puis travaille avec le scénographe Ingo Mewes à la construction d'automates (Kaufhaus d'Alexanderplatz). En 2011 elle est scénographe et assistante à la mise en scène pour la pièce de marionnettes et ombres La Peau d'Ain Baadj de la Cie des Ifs, présentée au Théâtre aux Mains Nues, au Théâtre de l'Opprimé, au Vent se Lève et en Off au festival de Charleville-Mézières. En 2012 Anna participe au chantier de création organisé par Jean- Pierre Larroche autour de sa création J'oublie tout au TJP de Strasbourg, et réalise à Paris la scénographie de Diyha, un conte musical de la Cie Dassyne. En 2014, pendant le festival des Tombées de la nuit aura lieu la création de Terrain vague, co-écrit et mis en scène avec Elsa Le Calvez- Amsallem au sein de l'Atelier des Possibles

CECILE LEMAITRE

(écriture, mise en scène, construction et interprétation)

Parallèlement à un Master Théâtre, Cécile obtient un diplôme en art dramatique au CNR de Besançon. Avec la Cie Anda Jaleo, elle crée Et l'assemblée (2005) et Le F.I.O.N.(2007). En 2006 elle se forme à la marionnette au Théâtre aux Mains Nues puis au CNR d'Amiens avec S.Baillon. En 2008 elle intègre la Arts Academy de Turku (puppet department / A. Ivanova). Elle crée avec P. Delerue Seule dans mon phare breton. Depuis 2009 au sein de la Magouille, plusieurs spectacles ont vu le jour dans lesquels Cécile interprète et manipule.

NIKODIO

(création vidéo)

Artiste indépendant, ses créations sont polymorphes et toujours dans ce rapport au mouvement des éléments, la sublimation du réel. Entre art contemporain et cinéma expérimental, ses expériences mêlent avec élégance animation et installation. Ses films narratifs ou contemplatifs sont diffusés dans des festivals internationaux et ses collaborations multiples, avec d'autres réalisateurs, dans le spectacle vivant et la musique et l'édition. Il est membre du collectif HSH crew.

LORETTE ZITOUNI

(création musique)

Musicienne multi-instrumentiste, Lorette Zitouni a joué dans plusieurs formations musicales : Sunnymoon (world jazz), Miss Goulash (rock libre et déjanté), La Bassetonne (quatuor de clarinettes basses) et s'est produite sur de nombreuses scènes nationales et européennes. Elle a exploré l'univers des Arts de la rue avec le Bus Rouge (orchestre de musique occitane) et la Fanfarine (musique élégante et vagabonde). Depuis 2006, elle joue avec la compagnie Komplex Kapharnäum, une compagnie de spectacles intervenant dans l'espace urbain où vidéos, textes et musiques s'entremêlent. Depuis 2011, Lorette propose des musicâlines à la Maison du livre, de l'image et du son de Villeurbanne, une belle rencontre avec le public le plus jeune (0-3 ans). Une carte blanche pour inventer des histoires, fabriquer des films et offrir un concert aux tout-petits.

APRÈS LE SPECTACLE

Il est important qu'un retour sur le spectacle soit fait en classe avec les élèves afin qu'ils puissent exprimer leur point de vue et leurs sentiments sur l'expérience esthétique qu'ils viennent de vivre.

Cela peut prendre plusieurs formes, voici quelques pistes :

Rassembler et lister les différents éléments du spectacle :

- les personnages : animaux/ être humain, quel costume, quel âge, quelle voix, les couleurs dominantes du spectacle
- les éclairages, les lumières : leur rôle, fort/faible, qu'apportent-ils au spectacle le décor, les accessoires
- la musique







Exprimer son point de vue :

- par la parole : sous la forme d'un débat (Si tu devais choisir un animal fétiche, lequel choisirais-tu ?)
- par le dessin : demander aux élèves de dessiner leur moment préféré, dire pourquoi ?
- par le jeu, par exemple à l'aide du portrait chinois (si le spectacle était un animal/une odeur, un objet...)

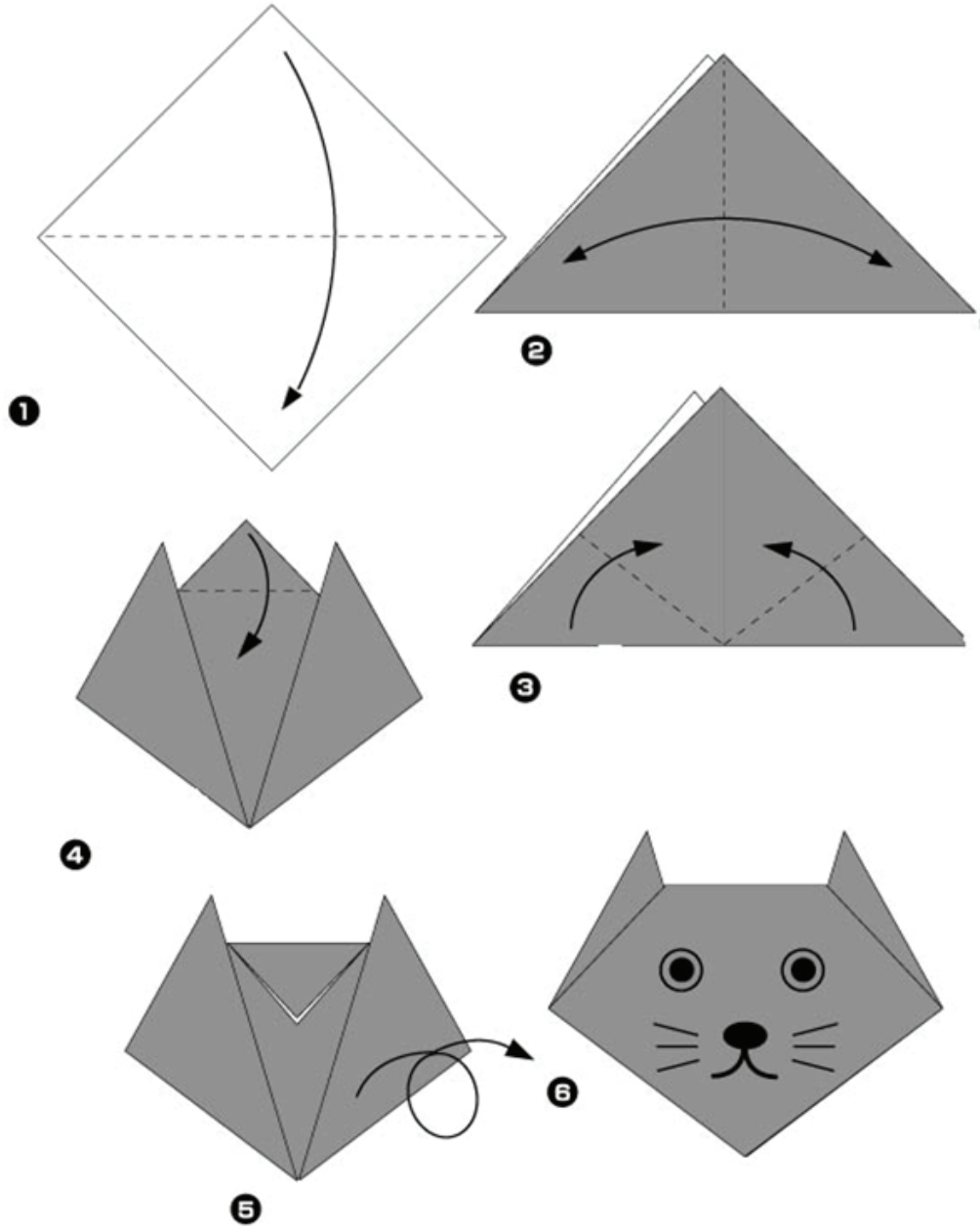
ACTIVITÉS

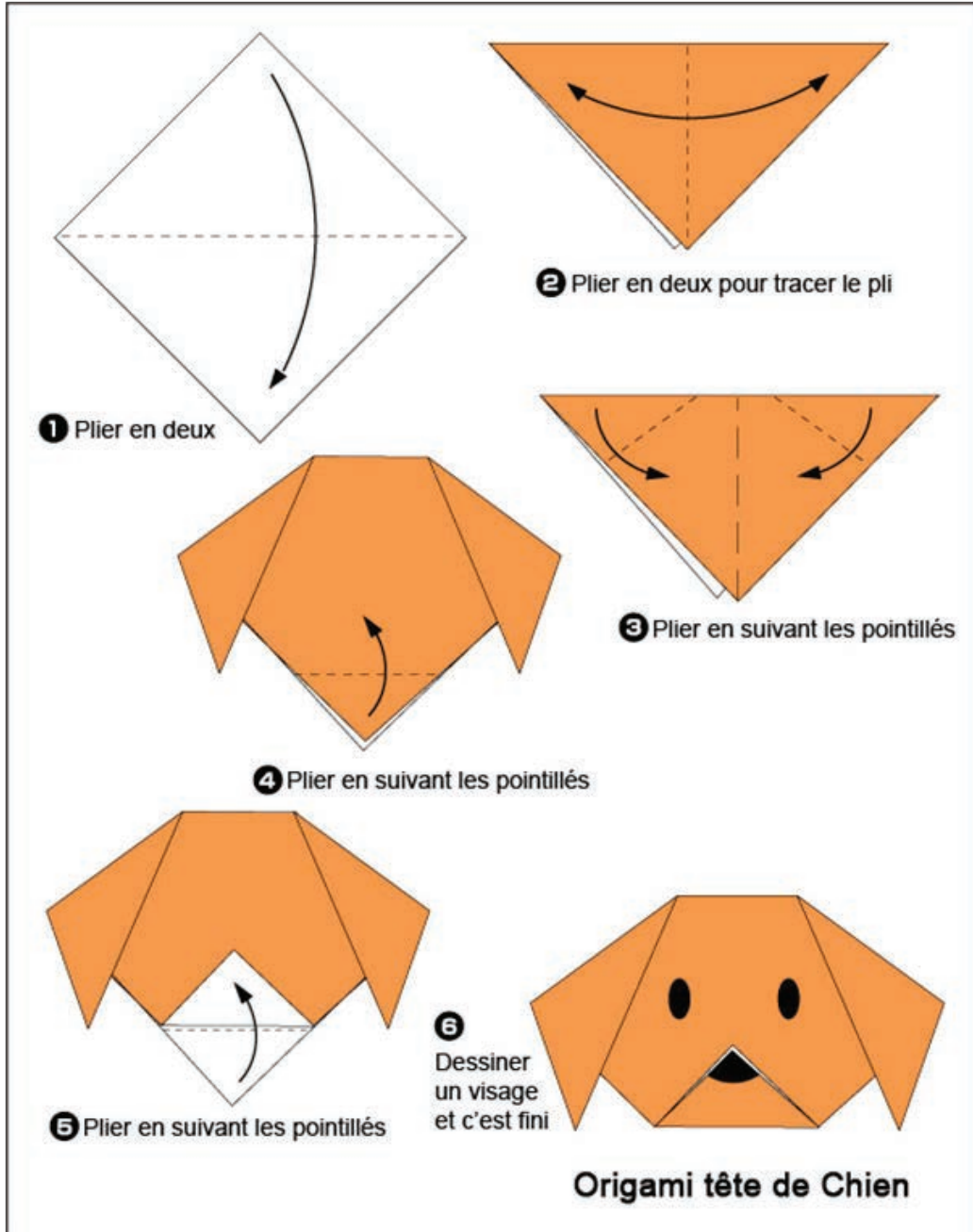
Jeux :

- Liste des animaux polaires
- Comment représenter le pôle nord ?
- Les animaux qui changent la couleur de leur pelage en hiver
Leur pelage devient blanc pour se confondre avec la neige, ce qui leur permet d'échapper à leurs prédateurs

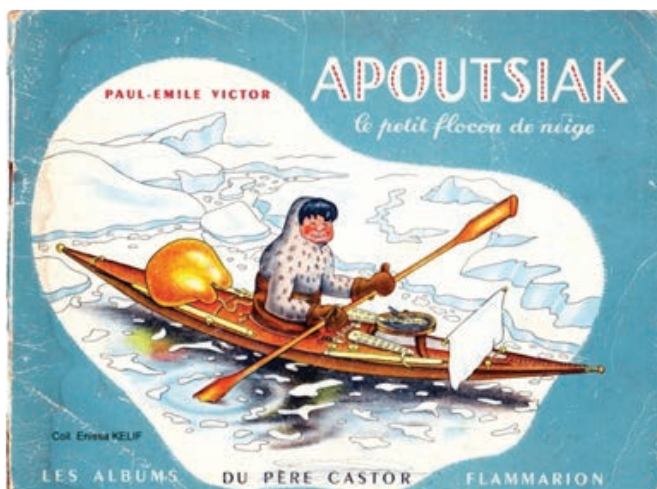
ANIMAL	En été	En hiver
Hermine		
<p>L'hermine (à ne pas confondre avec la belette) a en été, un pelage brun foncé dessus et blanchâtre dessous. En hiver, l'animal, adopte un pelage entièrement blanc à l'exception de l'extrémité de sa queue qui reste noire.</p>		
Lièvre		
Renard polaire		

Atelier origami : chat ou/et chien (facile à faire en classe)





Livres



Apoutsiak

Paul-Emile Victor (édition Flammarion Jeunesse Pere Castor)

Apoutsiak est un petit esquimau. Né au Groenland, il grandit parmi les siens dans la hutte familiale, et découvre au gré de ses expériences le bonheur des choses simples. Les années passent et Apoutsiak devient un homme, puis un père attentif, et enfin un grand-père aimé de tous.

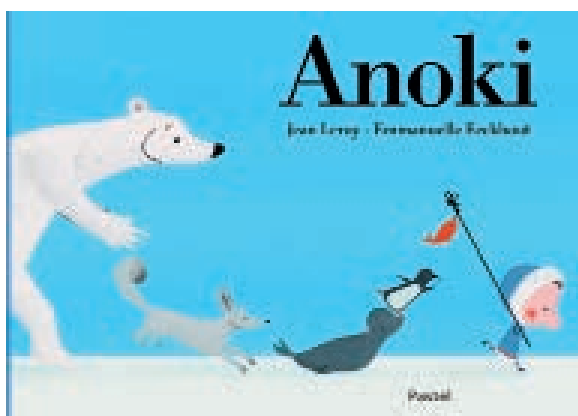


Le voyage d'Ituk

François Beiger et Horst Müller (éditeur Belin)

Comme chaque année en octobre, Nanuk, le vieil ours à la rencontre de Natsiq, le phoque, en compagnie de son fidèle compagnon Ituk, un jeune Inuit. Mais cette année n'est pas comme les autres. Il fait encore doux. Nanuk s'en inquiète ! Plus étrange encore, les oies blanches ne s'étaient pas encore rassemblées pour leur long périple vers le sud. Qui peut bien provoquer ce réchauffement ? Le jeune Ituk part en compagnie de son ami Nanuk pour savoir pourquoi... Une quête sur le respect de notre Terre...

Extrait du livre : «Ituk il est temps de rejoindre le fjord Najvak au-delà des Monts Torngat, L'hiver ne va pas tarder à s'installer. C'est le moment où mon ami, le phoque, vient faire son "trou de respiration" pour se hisser sur ta banquise et se reposer, Monte sur mon dos. Je t'y emmène.»



Anoki

Jean Leroy, Emmanuelle Eeckhout (édition L'école des loisirs)

Ce n'est pas facile de trouver du poisson sur la banquise. Anoki le pêcheur le sait bien. Il suffit qu'il y ait un poisson au bout de sa ligne pour que le phoque, le pingouin, le renard et l'ours se mettent à ses trousses. Mais Anoki est prêt à tout pour ramener un bon dîner à sa famille.



Contes inuit

Emmanuelle Stimamiglio, Sylvie Teveny et Laura Guéry (édition Circonflexe)

Magnifiquement illustré par Laura Guéry, ce recueil de contes inuit propose un choix de quatorze récits en provenance du pôle Nord. Certains racontent comment l'obscurité régnait autrefois sur le monde polaire, comment sont apparus les premiers phénomènes naturels (le jour, la nuit, les étoiles, le brouillard...) et les animaux emblématiques de la région (le morse, le caribou, le harfang des neiges, le narval, l'ours polaire...), sans oublier les esprits surnaturels capables d'entrer en relation avec le monde animal. D'autres décrivent la vie quotidienne dans le Grand Nord, souvent difficile et exigeante, et montrent à quel point il est important et même vital de vivre ensemble et de savoir s'amuser. A travers les aventures de Taqqiq, Aumarjuaq et Qataatsiaq, apprenez à mieux connaître les Inuit et leur culture pleine de mystère et de spiritualité.

Sources

<http://www.encyclopediecanadienne.ca/fr/>

<http://www.inuulitsivik.ca/activites-et-culture/linuktitut-la-langue-des-inuits>

<http://polaires.free.fr/Dictionnaire/listetableau.php>

DIFFUSION

06 59 44 90 25
compagnie.lamagouille
@gmail.com

PARTENAIRES ET SOUTIENS

DRAC Normandie, Région Normandie, Département Seine-Maritime et Ville de Rouen ; Ville de Sotteville-lès-Rouen, CHU-Hopitaux de Rouen et Porte 10, Mômô Festival (72), Espace Philippe Torretton (St-Pierre- les-Elbeuf), Théâtre en Seine (Duclair), L'Étincelle (Rouen), Espace Culturel Beaumarchais (Maromme), Le Tas de Sable-Ches Panses Vertes - Pôle des arts de la marionnette, missionné par le Ministère de la Culture et de la Communication au titre du compagnonnage marionnette (Amiens).

AUTRES SPECTACLES

CET ENFANT (2011)

d'après le texte de Joël Pommerat - mise en scène de Solène Briquet

Cet Enfant s'intéresse à la difficulté des rapports entre parents et enfants. Plusieurs saynètes racontent des situations familiales : une jeune femme attend un enfant et jubile à l'idée de ce bonheur. Une petite fille joue dans sa chambre et refuse de voir son père. Un homme explose au repas familial... On traverse tour à tour la peur de vivre, le désir de prouver quelque chose, l'angoisse, l'appréhension, l'envie d'être, d'exister face au regard de l'autre. Père, mère, enfant, tout le monde y passe !



M/W OU LE MAÎTRE ET MARGUERITE (2013)

d'après le texte de Mikhaïl Boulgakov - mise en scène d'Angèle Gilliard

Le diable décide un jour de rendre visite aux moscovites. Il est ébahi de constater que, dans la Russie des années 1920, il n'est plus personne pour croire ni en Dieu ni au Diable. Il prendra alors un malin plaisir à montrer aux hommes que les forces du Mal n'ont pas dit leur dernier mot. Du grotesque au merveilleux, les différentes manipulations explorent les jeux de pouvoirs, le trouble des identités et conduisent les spectateurs au coeur de la folie.



PARTENAIRES ET SOUTIENS

Région Haute-Normandie, Conseil Général de Seine-Maritime, Ville de Rouen ; La Ferme Godier - cie Issue de Secours à Villepinte (93), l'Atelier à spectacle – création, scène conventionnée de Dreux agglomération (Vernouillet –28), L'Hectare, scène conventionnée de Vendôme pour le Théâtre d'objet et la Marionnette (41), le Théâtre Jean Arp, scène conventionnée de Clamart pour les Théâtres de Marionnettes et autres Formes mêlées (92) ; Cirque Albatros (69), Le Tas de Sable-Cie Ches Panses Vertes (Pôle des Arts de la marionnette en Région Picardie, missionné par le Ministère de la Culture et de la Communication au titre du compagnonnage marionnette), Cie KompleXKapharnaüm-En Cours (69), L'Espace Périphérique – Mairie de Paris et Parc de la Villette (75), Le Moulin (27).

PARTENAIRES ET SOUTIENS

DRAC Haute-Normandie, Région Haute-Normandie, Département Seine-Maritime, Ville de Rouen ; Théâtre Le Passage, scène conventionnée Théâtre et Objets de Fécamp (76), L'Hectare - Scène conventionnée de Vendôme (41), l'Echalière – Grange de St Agil (41) ; théâtre aux Mains Nues (75), Atelier à spectacle – scène conventionnée de Vernouillet pour l'accompagnement artistique (28), l'Etable de Beaumontel (27), l'Espace Périphérique (Ville de Paris – Parc de la Villette), Théâtre de la Chapelle St Louis, salle Louis Jouvet (76), le Théâtre La Pléiade (37), Hangar 23, Théâtre de la Ville de Rouen (76).

C'EST L'ENFER ! (2014)

d'après le texte de Dante - mise en scène de Solène Briquet et Angèle Gilliard

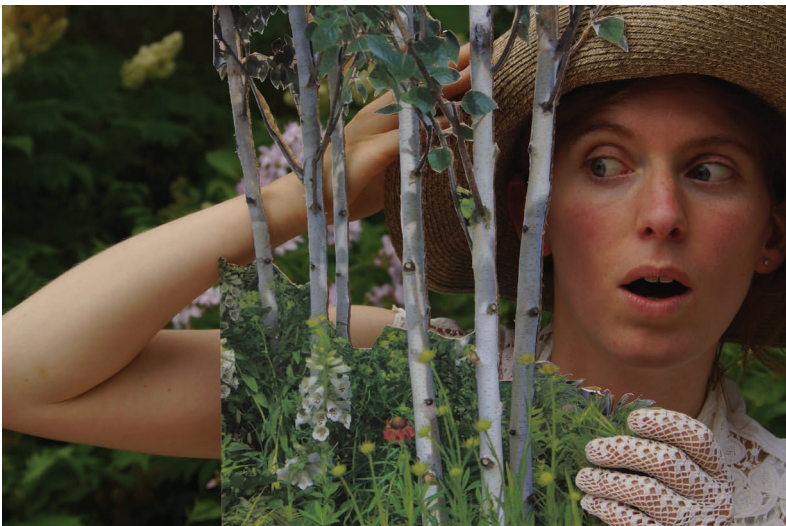
Face au deuil, Danny est pris dans une chute infernale. Lors de cette descente aux enfers, il part à la découverte de lui-même et cherche à comprendre le sens de sa vie. Rattrapé par ses angoisses, il est seul face à ce monde d'aujourd'hui où tout lui échappe. Saura-t-il trouver des réponses à ses questions ? Propulsé dans cette étrange journée, son imaginaire prend peu à peu le pas sur une réalité digne d'un rêve éveillé. L'effroi n'est jamais loin, la dérision non plus. Bienvenue au coeur de notre enfer quotidien !



EROS EN BREF (2016)

d'après les textes de W. Shakespeare, D.H. Lawrence et M. Mitchell - mise en scène de Solène Briquet, Angèle Gilliard et Cécile Lemaitre

Des histoires coquines aux histoires romantiques, nos petits et grands héros s'expriment sur leurs désirs de vivre ou leurs désirs d'amour, leurs espoirs, leurs passions, leurs pulsions. Trois solos marionnettiques pour un parcours croustillant qui va à la rencontre de l'autre, dans l'intimité.



PARTENAIRES ET SOUTIENS

DRAC Haute-Normandie, Région Haute-Normandie, Département Seine-Maritime, Ville de Rouen ; Le Passage, scène conventionnée Théâtre et Objets de Fécamp, L'Hectare - Scène Conventionnée de Vendôme pour le théâtre d'objet et la marionnette, Théâtre Gérard Philipe de Frouard - Scène conventionnée pour les arts de la marionnette et les formes animées, Le CRéAM, Centre Régional des Arts de la Marionnette de Basse-Normandie (Dives-sur-Mer) ; Espace Périphérique (Ville de Paris-Parc de la Villette), Le Tas de Sable-Ches Panse Vertes (Pôle des arts de la marionnette en région Picardie, missionné par le ministère de la culture et de la communication au titre du compagnonnage marionnette à Amiens), La Chapelle Saint-Louis (Rouen), L'Echalier-Grange de St-Agil.

PARTENAIRES ET SOUTIENS

DRAC Normandie, Région Normandie, Département Seine-Maritime, Ville de Rouen. Dispositif Culture/Santé (DRAC Normandie, ARS Normandie, Conseil Général Seine-Maritime, CHU Hôpitaux de Rouen et Porte 10), Théâtre aux Mains Nues (Paris), Dispositif 1 Artiste 1 Collège, Fondation Audiens Générations (lauréat 2016 Prix d'encouragement).